

# Un virus inquiétant créé en Chine

Des chercheurs Chinois ont fabriqué un virus hybride de la grippe aviaire très dangereux. Des scientifiques tirent la sonnette d'alarme.

**U**tile ou dangereux ? La communauté scientifique mondiale est en émoi depuis l'annonce, vendredi, dans la revue américaine « Science », de la création d'un dangereux virus hybride par des biologistes chinois. Alors que la Chine se débat avec une nouvelle épidémie de grippe aviaire, une équipe de chercheurs de l'université agricole du Gansu a donné naissance à un nouveau virus, mélangeant des gènes de H5N1 et de H1N1.

Le premier, qui a contaminé 628 personnes depuis 2003, mortel dans 60 % des cas, peut être transmis à l'homme par les oiseaux, mais pas d'humain à humain. Le H1N1, apparu au Mexique en 2009, n'est pas réputé plus mortel qu'une grippe ordinaire mais il est hautement contagieux. Il aurait infecté un cinquième de la population mondiale lors de la pandémie de cette année-là, tuant 18 000 personnes.

## Le but de l'expérience n'est pas clair

L'hybride made in China a pris le pire des deux, avec cette caractéristique inquiétante : il se transmet très facilement entre deux cochons d'Inde, via les voies respiratoires. Par un simple éternuement, par exemple. Conclusion des chercheurs chinois : le redoutable H5N1 n'a besoin que d'une toute petite mutation pour devenir transmissible entre mammifères...

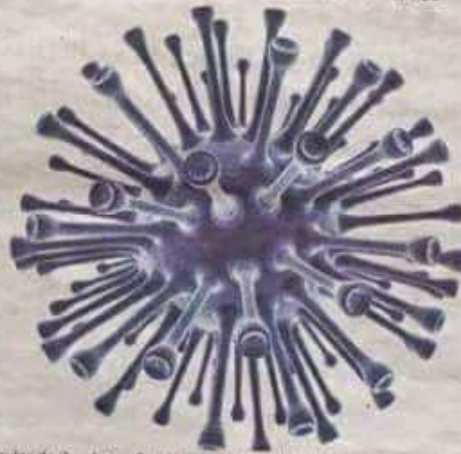
« Fallait-il donner ce coup de pouce à la nature juste pour démontrer cela ? », grondent les spécialistes. La démonstration n'en

vaut pas la chandelle au regard des risques. Une erreur de manipulation, une fuite, une mauvaise intention et un virus OGM de ce genre peut aisément « contaminer les gens, provoquer entre 100 000 et 100 millions de morts », estime Simon Wain Hobson de l'Institut Pasteur.

Pour Robert May, ancien président de l'Académie des sciences britannique, l'équipe chinoise a cédé à l'ambition plus qu'au bon sens. Le but de cette expérimentation n'est pas clair. « Ce genre de

recherche est inutile à la fabrication d'un vaccin. S'il s'agissait uniquement de démontrer qu'une mutation le rend transmissible entre humains, c'est aussi vain que coûteux : on le sait déjà », confirme le virologue de Pasteur Jean-Claude Manuguerra (lire ci-contre). Il y a deux ans, des recherches similaires, conduites aux Pays-Bas et aux États-Unis, s'étaient vues interdites de publication, par peur de récupération terruiste, et un moratoire décrété. Il a pris fin... en janvier dernier.

CLAUDINE PROUST



Une équipe de chercheurs d'une université agricole chinoise a créé un virus hybride en associant des gènes de deux virus déjà connus à l'origine de la grippe aviaire, le H5N1 (ci-dessus) et le H1N1. (Science Photo Library)

## Les risques sont à relativiser selon un médecin

**F**aut-il s'inquiéter de l'initiative chinoise ? « Les Chinois ont autant le droit que les Américains de faire des recherches », soutient l'immunovirologue de l'Institut Pasteur, Jean-Claude Manuguerra. Le risque d'une fuite, si redouté s'agissant de la manipulation d'un virus, n'y est pas plus élevé qu'ailleurs. « Les laboratoires que j'ai pu voir là-bas sont flamboyants. La Chine n'est pas connue pour abriter des terroristes et les autorités sont très sensibles à la biosécurité et la bioéthique », rassure Jean-Claude Manuguerra. Les manipulations génétiques de virus, dont le spécialiste rappelle qu'elles sont un classique de la recherche, se font selon des protocoles stricts, dans des laboratoires « qui ne sont pas ouverts aux quatre vents ». La pièce est placée en dépression et séparée de l'extérieur par des sas : « Si la préparation, généralement faite en toute petite quantité, s'échappait du sas, elle tomberait ainsi aspiée à l'intérieur du labo » lorsqu'elle n'est pas détruite, elle est conservée dans des congélateurs verrouillés à double tour... et gardés.

C.P.